



Un malade infecté pourra-t-il un jour en soigner un autre ?

Récemment, des chercheurs de l'université Emory et d'Oklahoma ont annoncé qu'ils ont réussi à fabriquer rapidement des anticorps contre des virus grippaux à partir du sang de personnes récemment vaccinées. Pour faire ces anticorps, ils ont repéré et isolé des cellules sécrétrices d'anticorps dans le sang de volontaires vaccinés une semaine avant, puis cloné les gènes sécréteurs de ces cellules. Ce procédé permettrait de produire des anticorps de grande qualité susceptibles d'aider à combattre la grippe, mais aussi la maladie du charbon (anthrax en Anglais) ou encore la variole, contre laquelle il existe déjà un vaccin. L'usage d'un procédé similaire est envisagé pour toutes sortes de maladies, notamment les infections chroniques.

Si ce procédé débouche sur un usage thérapeutique, il deviendra possible de soigner la population avec les anticorps produits par quelques malades issus de cette population.

Ce serait très pratique en cas de pandémie de grippe, de maladie infectieuse émergente ou d'attaque bio-terroriste.

Il reste cependant beaucoup d'étapes à franchir avant l'usage de ce type d'anticorps en médecine quotidienne. Il faut notamment vérifier leur innocuité et leur efficacité en laboratoire puis chez des humains. Entre les espoirs et la mise en œuvre pratique, il peut s'écouler des années...

Source : Wrammert J, et al. *Rapid cloning of high-affinity human monoclonal antibodies against influenza virus.* Nature. 2008 Apr 30



Le Doc' du doc

Anticorps

Une infection se caractérise par la prolifération dans notre organisme d'agents infectieux, virus, bactéries ou champignons. Pour se protéger, l'organisme identifie les protéines présentes à la surface de l'agent infectant, les « antigènes », et produit d'autres protéines capables de se fixer spécifiquement sur les antigènes, les « anticorps ». Une fois fixés, les anticorps guident les défenses immunitaires vers les agents infectieux ainsi marqués.

La vaccination contre une maladie infectieuse X a pour but de faire produire à l'avance des anticorps correspondant aux antigènes de l'agent responsable de l'infection X. On a aussi utilisé des injections directes d'anticorps pour traiter certaines infections. Ce type de traitement baptisé « sérothérapie » a cependant deux inconvénients majeurs : efficacité limitée, à cause de la non spécificité d'une partie des anticorps injectés, et risque de réaction allergique liée à la nature protéique de ces anticorps.

Depuis peu, les recherches ont repris pour trouver des modes de production d'anticorps très spécifiques (« anticorps monoclonaux ») et plus efficaces.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques :

- Grippe : très faible
- Bronchiolite : très faible
- Inf respiratoire : très faible
- Gastro-entérite : faible
- allergies pollens : forts

Source : <http://www.grog.org>

Grippe : les experts se posent beaucoup, de questions

Alors que les media parlent beaucoup moins de grippe aviaire et de menace de pandémie, plusieurs réunions d'experts se sont déroulées presque simultanément En France, à Malte et aux Etats-Unis. L'effervescence scientifique porte sur plusieurs sortes de questions :

- 1 – Pourquoi et comment certains virus grippaux deviennent-ils brutalement moins sensibles à un antiviral ?
- 2 – Comment et sur quels critères évaluer l'efficacité vaccinale ? L'enjeu est de taille car il n'existe pas pour l'instant de méthode standardisée universelle.
- 3 – Comment organiser la veille sanitaire ? Comment articuler les grandes institutions gouvernementales un peu bureaucratiques et les soignants sur le terrain, très indépendants d'esprit et volontiers frondeurs ?

Loin des media, les « grippologues » sont en train de réinventer leur discipline.

Sources : Open Rome, EISS